LES BYATO-UNIS.... \$19.00

POLITIQUE, LITTERATURE

a Ronvelle-Orléans. PRO ARIS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 FEVRIER

Fondé le 1er Septembre 1827

OWLEANS HER PUBLISH. ING CO., LIMITED. iaux : 393 rue de Chart Entre Conti et Bienville.

Second Class Manie

CP POUR LES PETITES ANNON-CRS DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOI. DENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AU-

La démission du général

Il a deux jours à peine, le général Lee, consul général des États-Unis à la Havane, avait, disaient les dépêches, envoyé par le cable sa démission à Washington. Quelques heures après, la nonvelle était déclarée fausse.

Un peu plus tard, ou la réaffirmait, puis on la niait une seconde, une troisième fois. On allait même plus loin; on publisit une lettre signée du général, dans laquelle il déclarait nettement qu'il n'avait jamais donné sa démission et ne comptait pas la donner.

Nous nous crovions suffisamment édifiés à ce sujet, quand dans la journée d'hier, il nous ar-rivait une dépêche adressée de la Havane, au Merald de New York, et aunoncant neltement que le général avait envoyé sa démission au secrétaire Olney, dimanche der-nier. Cette démission était accompagnée d'une lettre du général exposant clairement les raisons qui motivaient sa résolution : L'administration, disait-il, n'avait profection des existences et des biens des citoyous américaius à

· Nous voilà donc bien fixées sur ce sujet. Nous le pensons du moins. Rieu n'est encore fait pourtant; car, presque dans la même dépêche, on nous apprend que le secrétaire Olney, est prêt à accepter la démission du général, tandis que le Président Cleveland s'y refuse obstiuément.

La mesure est grave, en effet, et nous concevons que parti, à la veille même du jour ou il va quitter le pouvoir. A.t.il ne administration dans une voie que peut être elle ne voudra ou ne pourra pas suivre! Passe encore de ce genre. si la future présidence appartenait au même parti que celui qui dernière élection de Blanche la place d'un démocrate. ses idées de pleine adhésion à la daignèrent pas de s'en parer. C'est même rôle que le prédécesseur ; d'attachement à la forme républi-Il est donc probable que M. Cleveland trainera les choses en longueur jusqu'au 4 mars. Ce qui nous le fait penser, c'est que M. Oluey n'a pas encore répondu à la missive du général Lee.

AXIOM & GASTRONOMIOUES

Les animaux se repaissent, l'homme mange, l'homme d'esprit seul sait

La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent. Dis-moi ce que tu manges, je te

dirai ce que tu es. La table est le seul endroit ou l'on

ne s'ennaie jamais pendant la pre-La découverte d'un mets nouvenu

fait plus pour le bonheur du genre humain que la déconverte d'une étoile. Ceux qui s'indigèrent on qui s'enivrent ne savent ni boire ni manger.

Un dessert sans fromage est une belle à qui il manque un ceil.

On devient cuisinier, mais on naît

La qualité la plus indispensable du cuisinier est l'exactitude: elle doit être aussi celle du convié.

La maîtresse de la maison doit tonjours s'assurer que le café est excellent; et le maître, que les liqueurs sont de premier choix.

Convier quelqu'un, c'est se charger de son boulieur pendant tout lè temps qu'il est sous notre toit.

BRILLAT-SAVARIN.

Un diner rechauffé ne valut jamais

BOILEAU. Rien de doit dérauger l'honnête houme qui dire. BERCHOUX.

Le Comts Alphonse Edouard Lefebre de Béhaine, diplomate francais, dont nous avons annoncé hier la mort, était né le 81 mars 1829. Il entra au 110 tère des affaires étrangères, à l'âge de vingt ans, comme attaché à la lé-gation de Munich. Il passa à Berlin en 1850, à Darmstadt en 1852, et devint rédacteur à la direction politique en 1856. Nommé secrétaire de première classe à Berlin, le 5 octobre 1864, il passa à Rome le 31 août 1869, et en devint titulaire avec le rang de ministre plénipotentiaire de lère classe, le 13 décembre 1877. Envoyé extraordinaire à la Haye, le 5 août 1880, il fut nommé ambassadeur près le Saint-Siège, le 30 octo-bre 1882. Il a gardé ce poste pen-dant les dix dernières années, et s'est efforcé de contribuer au rapprochement du Vatican avec la République française, sans porter ombrage au Quirinal. Décoré de la Légion d'honneur, le 14 août 1855, M. Lefebre de Béhaine a été promu officier, le 14 août 1866 et commandeur, le 12 juillet 1880.

La Philosophie du costume

M. Jules Lemaître public sous ce titre un curieux article dans le Chaldéen ? le Cochinchinois ? l'Af-

Figaro. Après avoir rappelé que le vê. tement a pour objet 1° de protéger écrivaiu ajoute:

ARORRE des règles que le rappelais n'est observée anjourd'hoi dans la toi-lette féminine. Le corrage ne se content par de s'appliquer au torse de la femme pour le protéger : il le comprime et le repétrit. Les étofres sont tenduse ARI des armanes risides est tenduse. meeures, on éponsent du plus près possible les contours réels ; deux façons di verses de nous communiquer me mêm

Quelle impression ?

A propos d'une récente élection.

Dans son entrevne avec Mgr de longuement parlé de la situation temps ples ou moins fabuleux. It politico-religieuse en France et de M. Cleveland hésite à prendre un XIII aurait dit à l'évêque de Montla récente élection de Brest. Léon pellier que le Vatican n'a ni favobien le droit d'engager la prochai M. l'abbé Gayraud, pour la raison bien simple que le Saint-Siège n'a pas à intervenir dans desquestions prême des Perses. Cétait le gé-

uniquement parce que le nouvel grand honneur dans l'antiquité, républicain qui prend à la Maison élu avait franchement manifesté que de très-nombreux rois, ne dé politique poutificale et, partant, d'attachement à la forme républicaine. Muis Léon XIII n'a pas ca ché que si le candidat triomphant, au lieu d'appartenir au clergé, eût été un simple laïque, il aurait été plus satisfait. Le Saint-Père a abbé qu'un évê jue.

UN GRAND EVENEMENT.

Le programme des fêtes qui auront lieu à Londres pour commémorer le soixantième anniversaire de l'avènement de la reine Victo ria vient d'être publié. Le prince de Galles s'était chargé de la rédaction du céréu mial. Du reste, la principale parcie de la so'ennité sera purement morale, car c'est sur tout avec des institutions de bienfaisance ou d'utilité publique que l'on fixera cette date mémorable

dans l'esprit du peuple. Il est même question d'autoriser les propriétaires de majorats territoriaux à en distraire des emplacements propres à devenir des parcs publics of-frant des promenades plus agréables que les routes. La reine, malgré son grand âge, a toutes ses facultés, mais elle se remue difficilement et pour ne pas l'ex-poser à la fatigue, on la dispeusera d'assister au service reli-gieux à la cathédrale de Saint-Paul. C'est dans la chapelle de

Buckingham-Palace, qu'elle assistera au Thanksgiving; elle moutera ensuite en voiture et parcourra les rues de l'agglomération londonienne, escortée d'un cortège dans lequel seront représentées toutes les institutions militaires et les 35 mi ices coloniales.

PENSEES.

Il est'eral qu'un bientait n'est femals agus en. flaire, N'edi-en que le plaisir que l'en goûte à le fisire.

HIGH PRIESTS

The state of the s

MIIe MARIE LOUISE JOUBERT Reine.

Miles frene Boyce, Corinne Tebault et Paunie Girdiner, demoiselles d'honneur.

Connaissez vous le Zeud, le Sanscrit f

—Non. Comment! vous ne connaissez pas les anciennes langues des Brahmanes, les laugues sacrées de l'Hindoustau f -Non, vraiment!

D'où sortez-vous, bon Dieu ? Mais, alors, le Chinois I le Thibé tain le Peguant le Birman! le ghau! le Persan, au moins! -Pas davantage.

Mais, malheureux! nous romle corps; 20 de l'orner, le spirituel mes à la veille du Mardi-Gras, dont un des héros a été, jadis, le Shah Perse, de compagnie avec le grand Duc Alexis de toutes les Russies, passées, présentes et à venir.

Dans trois ou quatre jours va nous arriver Rex qui vient nous ne savons bien d'où, mais, à coup sûr, de quelqu'un de ces pays plus ou moins lointains, plus ou moins problématiques; et vous ne connaissez ancane de leurs langues, d'a tant plus admirables qu'on ne les parle plus, qu'on ne les écrit plus et, surtout, qu'on ne les comprend plus! Mais alors vous ne pouvez rien entendre à ce qui se passe; car le Carnaval ne vit que de ces choses là ; il ne se Cabrières, le Souverain Pontife a nourrit que des merveilles de ces faut pourtant bien que vous soyez initiés aux mystères du cuite de Mithras—un grand dieu, s'il en fut jamais, et dont on vient de uous faire solennellement la présentation, hier soir.

Done, Mithras était le dieu sunie da bien, le principe régénéra Si, à Rome, on a applaudi à la teur et fécond. Ce nom de Mithra ou Mitra était en thridate. L'un d'eux même, un grand savant, en même temps qu'un grand conquerant, par ait jusqu'à vingt-deux langues. C'était beau plus satisfait. Le Saint-Père a pour son temps; mais ce Mithriajonté toutefois qu'il aime mieux date là, si bon linguiste qu'il fût, voir au Palais-Bourbon un simple ne viendrait pas, aujourd'hui, à la cheville de feu le cardinal Mezzofante, qui en parlait jusqu'à qua rante, à lui tout seul. Et, certes, ce mirifique cardinal ne les savait pas toutes; car, on comptait, rien qu'en Orient, jusqu'à centtrente différentes langues, sans compter celles d'Europe, au nombre de ciuquante-en tout, cent quatre-vingt. Quant aux idiomes seconduires, aux dialectes, aux dérives, bien plus nombreux encore, car ils s'élèvent au joit chiffre de 500, nous les passons sous silence. pour la très simple raison que

nous n'en connaissons même pas les noms-ce qui nous dispense, nous, de vous en faire la nomenclature; vous, de l'écouter. Ce Mithras était un dieu bien étonnant. Non seulement, il prétendait régner sur le monde, en qualité de lieutenant, de bras droit du Soleil; mais il ne permettait à personne de venir lui disputer son Empire, comme nous allons le voir ; et il n'était pas prudeut de braver sa mauvaise humeur. On le représente ayant à ses pieds un

taureau qu'il vient d'abattre et qu'il égorge sans pitié. Or, savez vous ce que représente cette victime de la colère de Mithras † La Lune, rien que cela, s'il vous plait. Il fut un temps, à ce que nous rapportent les livres sacrés de l'époque, qui ne nous racontent jamais de balivernes-où la Lune osait faire concurrence à ce tout puissant dieu.

Mal lui en prit; car il jura sa perte. Il la saisit par les cornes ; la renversa violemment et lui plongea un poignard dans le cou. Deux jeunes gens furent témoius de cette terrible exécution. Ils en sont restés pétrifiés. Un les représente portant, l'un une torche verticale; l'au re, une torche i renversée—aymboles de la victoire

peine de l'achever. Ne prenez pas suprès du Roi, les trompe tes se cette histoire là pour un conte font entendre. comme ceux de la mère L'oie II Puis un grand orchestre, celui C. A rartes y a, au Louvre et dans d'autres du Bataillon d'artillerie Washing musées, des bas reliefs qui repré ton, attaque un air de danse. sentent les scèues que nous venons de raconter, preuve que ce sont des vérités d'évangile.

hier, un joli spécimen des belles drille officiel. choses dont on pouvait se régaler la vue, dans ces temps-là, pour rien, même sams avoir reçu la bit la sale et le bal commence moindre lettre d'invitation des réellement. prêtres de Mithras. Nous sommes à Zanzibar,

eur une grande place publiqu^. C'est le premier tableau. Nous avons le plaisir d'y faire la connaissance de la fée Banou. Toute la cour du Prince Amri est là. Une bonne fille, cette fée, qui emploie tout sou pouvoir-et Dieu sait qu'elle a le bras long—à faire du bien à ce brave Amri do t nous la soupconnons quelque peu de s'être amourachée. Elle vent le replacer sur le tione de ses pères; elle appelle à son secours le roi des Gnomes-encore une merveille, ce roi-là. S'il n'a pas une taille gigautesque-il n'a tout au plus qu'un pied et demi de baut-en revanche il a des favoris comme persoune n'eu a jamais porté - 60 pleds de long. Nous laissons à une des avant-scènes de gauche, penser ce qu'est capable de faire tout l'Etat-major du navire franun gaillard qui a des favoris de cais Le Dubourdieu. cette dimension la!

Il vient aisément à bout des obstacles les plus insurmontables. Quelle résistance opposer à une fée qui est si bonne, si belle, qui s'appelle Banou, par dessus le le marché, et à un petit diablotin si bien favorisé de la nature. Le prince Amri est très vite placé sur le trône.

Toutes ces scènes se passen dans un cadre digne d'elles, au milieu de merveilles que l'on n'a jamais pu reproduire, depuis l'époque des mille et une nuits-un paysage ravissant, une végétation gigantesque, des châteaux comme on n'en trouve même plus en Espagne. Et, à droite, à gauche, des prêtres de tout rang, converts d'ornements magnifiques, et des soldats portant des unifor mes ruisselants d'or et de pierreries; sans compter les fées qui pul lulent et animent cette scène enchanteresse. Dame! elles penveut prendre leurs ébats à leur isc, ne sout-elles pas chez elles !

Mais voici le second tableau qui se déroule sous nos yeux. On entend une marche. C'est Mithras

· 100 m 120

S. Sugar

in-cast r

onnemi. Et voils pourquoi elle ne a coté d'elle trois grands seigneurs nous apparait plus que la nuit, portant le costume du temps d'E-alors que le soleil s'en est allé, ne lizabeth—rouge, olive et pourpre. daignant même pas se donner la Au moment où elle va s'asseor,

Le bal va commencer.

Les masques vont au devant des demoiselles d'honneur pour D'ailleurs, nous venous de voir, exécuter avec elles le grand que C.nq danses différentes se su

cèdent siusi; puis la foule enva-Au milieu de tout ce mouvement

et de toute cette animation, noupouvous jeter un coup d'œil sur les to lettes de la Reine et des De moiseiles qui l'entourent.

La Reine porte une magnifique robe de satin blanc, pardessus le quel flotte un riche manteau d velours bleu, garni de denteli-s eu point d'Ale con. Le corsage est garni de mousseline de la mé me couleur que le manteau.

Les demoiselles d'honne r por tent une robe de mousseline bleu et de satin blanc.

C'est décidément une fort belle soirée, très réussie et qui fait le plus grand bouneur & cette nou velle société qui ne date que d quelques semaines et dont le coup d'essai est un coup de maître. Nous avous aussi remarqué dans

Voiei les demoissiles qui ont été app

Miles Einsabeth Gilmorr, Magda Porstall, Alix Cabiro, Mattie Breso, Thérèse Chalaros, Lillie Colline, Inex Meniex, Louise Cook, Emily Knapp Aice Re-If, Rosa Fabigor, Jennia Pescud, Florence Loober, Mane A. B. Whosler, Miles May. Boutcher, Rath Scott, M. Rorison, Mémie Mangum, Lélia D'Aquir, Eva Parker, Luny P.el, Maggie Castell Edla Reinecka, Louise Fortier, O. Rapier, Lusia Milienbarger, Bella Peyra, M. Spanganberg, Leah De Marosy, May Logan, Corinne Hincks, Alice Groen, Emilie Hucka, Lélia Bousque, Estelle Génin, Mamie Alleyn, Lixette Vom Gohren, Lyd'a Finley, H. len McGloin, Jesie Contraenx Harv Goodman. Mlice Elizabeth Gilmore, Magda Por

rette Von Gohren, Lyd'a Fid-ley, H. len McGloin, Jesie Cottreanx, Hearietta Cemmings, Hary Goodman, Leare Lanaux, Klis Renand, Amélia Baitlet, A Scal'y, Eva Lyons, Mee N. D. Wallace, Mites Flo Garois, Olive Po-lock, Céslie Denis, Amaeda Butte, Della Vincent, Annie Schaefer, Margnerite West, Kittie Enetis, Frances Woodward, Sallie Robarta Cacille Pasteur. Sadie

West, Kittle Eustie, Frances Woodward, Sallie Roberta, Cecile Pasteur, Sadie Ellie, Mme W.A. Hemphil, Miles Emma. K. ifer, Emery Tompkins, Dora Batte, Louise Roequet, Aice Vienne, Monita Evers, Noelle Fortier, A. Van Iegen, Idealia Morphy, May Van Benthuyeen, Lola De Buye, Vira Boarman, Louise Joubert, Arthémise Baldwin, Marie Cottraux, Eliza T. be, Robbis Giffen, Sasan Ball, Stella Demornelle, Louise A. Witts, Ceriune Tebault, Amélie Behn, Corir. Dessommes, Maroelle Dessommes, See entend une marche. C'est Mithras qui entre eu procession, suivi de sa cour. Que de seigneurs, petits et grands! que de brillants costumes saux couleurs les plus chatoyantes! Il faut aller jusqu'au fin fond de l'Orient pour retrouver ces étoffes! là et surtout les pierres précieuses dont elles sont chamarrées. Nous en restons tout éblouis; à tel point que nous pouvons à peine distinguer la Reine.

The state of

211

1

1

B A. OXMADD. Prieident. Walter C. Flower, J. B. Lovert, Lamer C. Qu'uten Alex. W. Michelas Dr Leuis Le Boue Geo. H. Kannier. H. A. Boyer, W. G. Turner A. D'He Geo. H. Théard, R. A. Merphy, Newton Buckner

tirco du Bal. CHAS. T. SONIAT. Précident. Lounard Matthew Howas T. Garley.

A. A. Desermme W. M. Dudley, N. S. Hearing W. L. McGary. Lion Gibert, Walton Glonny Phit Paig.

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILIE.

Au Chili.

russe La sacide New-York, 24 fevrier-Depeche de

Valparaiso, Chili, un Herald. Une importante séauce de cabinet a été tenue pour prendre en considération la question de la disposition définitive des provinces péruviennes de Tacua et d'Arica.

Le gouvernement annonce avec

Argentine. L'Insurrection au Brésil.

lations pacifiques avec la République

New York, 24 février-Le corres pondaut du Herald à Rio de Janeiro, Brésil, télégraphie que les fanatiques insurgés de Bahin ont défait les troupes fédérales dans un engagement important.

Le gouvernement a découvert une conspiration sérieuse des monarchistes de San Paulo. On annonce dans les cercles officiels que l'ennemi a envahi la province de Manos. Le secrétaire de la marine a été grièvement blessé anjourd'hui à Rio de Janeiro par une personne de mau-

vaise réputation. La cause de cette attaque n'est pas connue.

Les employés des douanes ont saii de nombreuses caisses d'armes qu'on tentait d'entrer en contrebande dans la ville. On croit que ces armes étaient destinées aux fanatiques.

NOUVELLES AMERICAINES

Les femmes pourront assister à la bataille.

Carson, Nevada, 24 février.-Les femmes pourront assister à la bataille. Dan Stuart, par l'intermédiaire de son agent, a fait l'annonce suivante hier

J'admettrai les femmes parce que de nombreux citoyens éminents ont manifesté le désir d'être accompagnés des lours. Je n'ai pas pris cette décision dans

le but de récolter de l'argent, mais pour un pour faire plaisir aux messieurs mentionnée plus haut. Si des femmes désirent assister à la bataille je n'ai pays. rien à dire. Elles sont les meilleurs juges dans la question de déterminer

Demande de mise en liberté de Julio Sanguilly.

Washington, 24 février-Le commission sénatoriale des affaires étran-gères a décidé, à l'unanimité, de faire un rapport sur une résolution demandant à l'Espagne la mise en berté de Julio Sanguelly.

du Soleil et de la défaite de la La voici qui s'avance, entourée Lune. La malheurense n'en est pas morte, pourtant; mais elle n'en vant guère mieux, depuis.

Elle a perdu ses couleurs, son éclat d'autrefois ; elle en a consert pus que répandre autour d'elle. On roulait sur l'or et l'arvé une pâleur mortelle et ne suit plus que répandre autour d'elle qui et ressources pour entreprendre une

révolution. Le courrier du ministre est arrivé aujourd'hui. Il ne fait aucune mention de ces troubles, et ses lettres privées n'en aunoncent aucun.

Il y a eu récemment une réunion des principaux hommes politiques de la république à Managua, mais cette réunion, dit le ministre, n'avait d'autre but que de presser le président Zélaya de prendre les mesures nécessaires pour accorder l'amnistie aux condamnés politiques. Il y a plusicura semaines un avis

annonçait que le président, sur l'avis le ces hommes, avait accordé une amnistie générale et sans conditions aux condamnés politiques. Le ministre considère que cette mesure démontre la confiance dans

la stabilité du gouvernement et indique qu'on n'a aucune crainte de trouble M. Bodriguez dit que la cueillette du café a commencé dans le pays, et

que comme il a des intérêts person-

nels dans cette culture il serait

promptement averti par sa famille si les troubles éclataient. Le pays souffre toujours, dit le ministre, des conséquences de la désas-treuse administration du président

Sagnaa. Avant son arrivée au pouvoir la paix et la prospérité ont régné pentant trente ana, mais ses agiss ont materiellement changé l'état de es, de sorte qu'il est responsable de l'instabilité des affaires qui a suivi

son gouvernement. Dans ces conditions M. Redriguez estime que quelques manifestations insignifiantes de mécontentement poopulaire n'ont rien d'extraordi-

Mais, a ajouté le ministre, le penple n'a aucune raison de tenter un nouvement révolutionnaire. Un peu de patience est nécessaire, et les affaires reviendront d'elles-mênes à l'état normai.

Incendie d'un hôtel.

Syracuse, New Jersey, 24 février-Le Ringland House, à Oswego, et six bûtisses voisines ont été détruits ce

matin par un incendie. Treute locataires so trouvaient des agents de police et des pom

Les paris sur la bataille Corbett-Fitzeimmons.

San Francisco, 24 février-Billy Delancy est parti hier soir pour Carson avec J. J. Jeffreys, de Los An Jeffreys, qui est considéré comme

an futur champion heavyweight, cot engagé pour exercer Corbett. C'est un novice fort et ambitieux mais il reste à savoir s'il donners sa

tisfaction à Corbett. Depuis le retour de Harry Corbets A San Francisco les paris sont ou verta. Quelques paris ont été faits à la cote de 10 contre 7, Corbett étaut le favori. Harry a quelques milliers de dollars à parier à cette cote, mais les gros spéculateurs veulent 10 cou-

Dal Hawkins, qui est en bonne forme, se prépare à s'entraîner vigou reusement pour sa bataille avec Fla herty; il partira probablement d'ici peu pour le Névada.

Le Banquet en l'Honneur de M. McKenna.

San Francisco, 24 février-Le banquet donné hier soir au Palace Hotel en l'honneur de M. Joseph McKenna a été un événement notable. Trois cents citoyens de la Californie, représentant les fonctionnaires

toutes les professions, le commerce et l'industrie étaient réunis pour montrer par leur présence combien ils apprécient l'hé onneur fait à leur Etat, pour la première- fois dans sor histoire, par le choix d'un de ses fils poete dans le Cabinet du Président des Etats-Unie, et pour ratifier le choix du premier magistrat du

Le président du banquet a porté le toast suivant : A notre bôte distine qu'elles doivent voir et ce qu'elles gué, Joseph McKenus; nous le félici de doivent pas voir. tona pour le poste auquel il a été ap-pelé et nous lui souhaitons une carrière distinguée dans le grand consei de la nation. Le juge McKenna a répondu :

J'entrerai dans le cabinet un cali fornien, c'est mon plus haut titre; j'entrerai dans le cabinet le premier californien, p'est ma gloire et mon possuragement. Des hommes pine habil

rrier-La grande inondation dans cette section a atteint sea limites et Une "vague froide" soudaine l'a arrétée, et les rapports de tous les ource de la rivière annoncent que le

Les cours d'eau de la région ont atteint le niveau le plus élevé depuis

Vingt-neuf pieds six ponces ont été enregistrés à l'étiage de la Mononsabela et trente pieds neuf pouces à étiage de l'Alleghany.

A partir de minuit les coux sont restés stationnaires, puis elles ont commencé à baisser. A dix heures du matin le niveau

avait baissé d'un pied, et à partir de ce moment il a baissé aussi rapidenent qu'il s'était élevé. De Fairmont à Pittsburg, dans la vallée de la Monongahela, pas un point n'a échappe à l'inondation, et en beaucoup d'endroits la limite des

hautes eaux mété atteinte. Des moulins situés, suppossit-on. à des endroits à l'ab.i de l'inondation out été submergés. Des fabriques ont été inoudées et

es ouvriers out dû s'enfuir pour échapper à la mort. Les dommages causés ne pouvent être estimés que d'une façon approxi-mative, mais ils atteignant dans la vallée de la Monongahela le chiffre l'au moins un million et demi de

dollars. Du haut de la rivière Youghioghe ny est arrivé un torrent qui a détruit nombre de propriétés de va-

Les compagnies de chemia de fer n'ont pu faire circuler les trains ; en certains endroits les caux étaient ai hautes qu'on n'apercevait que le toit des wagons. Les voies de la ligne de Pittsburg, McKeesport et Youghiogheny sont entièrement hors de ser-

ice, et les voies des tramways sur les bords de la rivière sont si endommagées que le trafic ne pourra rerendre avant plusieurs jours. Sous plusieurs pieds d'eau boue et de débris se trouvent des machines d'une valeur totale de plusieurs millions de dollars. On ne peut se

faire, avant la retraite des eaux, ano idée exacte des ruines causées Les résidences construites dans les égions basses ont été inondées. Plusieurs avaient un pied d'esu dans les chambres du premier étage et étaient en danger d'être arrachées de leurs fondations. De toutes façons elles no pourront être habitées d'ici nlusieurs semaines

truites sur les bords de la rivière, dont quelques-unes n'étaient pas à plus d'un pied au-dessus du niveau des basses eaux, sont absolument sans Les jardiniers installés sur les ter-

Les pauvres qui vivaient dans de

res basses, dont les primeurs étaient presque prêtes à être envoyées au marché, sont totalement ruinés. A Mckeesport les dommages at-teindront le chiffre de \$500,000. La crique Crooked, qui n'avait ja-mais été qu'un cours d'eau inoffensif, s'est élevée à un point inconnu jusqu'aujourd'hui, et ses eaux ont causé ommages jusqu'à une distance

de trois milles dans l'intérieur. Dans Pittaburg, les eaux ont conreit la voie Duquesne. Des steamboats ont été amarrés à quelques pieds de l'entrée de l'hôtel Boyer : les bâtisses de l'exposition out été entonrées d'eau.

A Alleghaney, plus de trois mille personnes ont été emprisonnés au premier étage de leurs maisons toute la nuit; elles n'avaient d'antres moyens de s'échapper que des bateaux.

Elles se trouvaient sans feu et sans alimenta, mais des policemen en ba-teau leur ont distribué du pain, du café et du charbon. Sur les rues Craig, Robinson, School, Rebecca, Lacock, Ann. Corry,

Kilbuck et Darragh, et sur l'avenue South l'eau avait atteint le bouton des portes. Vingt et un établissements d'Alleghany out dû fermer leurs portes à

cause de l'inondation. Au sud, toute la rive droite a été submergée. Toutes les fabriques sont inondées et le travail est suspenda partout.

Plusieurs jours s'écouleront avant ne reprise générale des travaux. Consécration de l'évêque de

Cheyenna. Dubuque, Iowa, 24 février - Le révérend Thomas Linchan, de Fort Dodge, a été consacré évêque de Cheyenne, anjourd'hui à la cathé-drale St-Rapimël, par l'archevêque Hennessy assisté d'un grand nombre

d'éminents prélats. Au moins douze évêques et plus de cent prêtres assistateut à la cérémo-nie. Un train spécial de Fort Dodge avait amoné trois ceuts des ancien paraissions du père Linehan. Des centaines de viaiteurs étaient arrivés d'antres endretts.

En consecrant anjourd'hai le Père

LOUISE JOUBSET,

accise J. Moyer, Gos. P. Agar. W. A. Stauffer, Wm. F. Hardie, J. F. Coloma

NOUVELLES ETRANGERES